

nière université catholique de l'Amérique du Nord, que "prendre part aux bals, se livrer au plaisir de la danse, est donc mettre de côté les autorités des Saintes Ecritures, des Saints Pères, des Conciles, des Théologiens; c'est montrer par là qu'on ne tient aucun compte de tout ce qu'il y a de plus pieux et de plus éclairé dans l'Eglise.

"Si tous les médecins nous avertissaient d'un commun accord qu'une nourriture est un poison, ne la rejetterait-on pas avec horreur? Les principes sur lesquels les évêques et les prêtres décident que les bals sont dangereux et funestes aux âmes sont beaucoup plus certains que ceux des médecins. Doit-on prendre plus de précautions pour conserver un corps qu'il faudra perdre un jour que pour sauver une âme qui doit exister éternellement? C'est Dieu lui-même qui a révélé dans les Saintes Ecritures et par la Tradition constante des saints Pères, que les bals ne peuvent que causer la perte de ceux qui les aiment et qui ne veulent pas y renoncer. On doit donc les fuir et les condamner pour rendre hommage à la vérité infaillible de Dieu qui ne peut tromper ni être trompé."